

Faut-il avoir peur de la Chine ?

Le Figaro enquêtes, novembre 2019

Le titre de la publication indique d'emblée le recours à toutes les ficelles, même les plus usées, du marketing médiatique. Reprise d'articles publiés dans le quotidien par ses correspondants en Chine, elle constitue une parfaite illustration de ce que Régis Debray nomme « la presse épiscopale », qui n'informe pas, mais prêche, excommunie, et plus rarement absout les repentants... Complété de quelques photos et d'une infographie intéressante, ce procès instruit seulement à charge, donc inéquitable, contient cependant des pièces qui méritent quelque intérêt :

- une interview de François Godement, conseiller pour l'Asie de l'Institut Montaigne, qui ne cache pas son hostilité au régime chinois, mais sait, lui, de quoi il parle,
- un texte d'Alain Peyrefitte, publié en 1993,
- des entretiens avec Graham Allison, auteur de « *Vers la guerre. L'Amérique et la Chine dans le piège de Thucydide* » et avec l'insubmersible Premier ministre malaisien Mahatir Mohamad.

Mais le texte de loin le plus intéressant, et qui n'en dénote que plus fortement avec le reste du dossier, est la tribune de Renaud Girard. Le grand reporter au Figaro conclut : « nous aurons la Chine que nous méritons. Plus le rapport de force que nous entretiendrons avec elle sera solide, meilleures seront nos relations avec elle. Ce n'est pas de la Chine qu'il faut avoir peur, mais de nos propres faiblesses, qu'elles soient politiques (délitement de l'Union européenne), sociales (baisse du niveau de l'enseignement) ou stratégiques (désindustrialisation) ».